

Germaine Tillion...

Raymonde Tillon-Nédelec et Charles Tillon



En 2002, non sans humour, Germaine Tillion déclare que « *Lasse d'être prise pour la femme de Charles Tillon, j'invitai celui-ci, et son authentique épouse¹, dans ma maison de Bretagne, et, faisant fi du " i " différentiel, proclamai... notre cousinage !* »

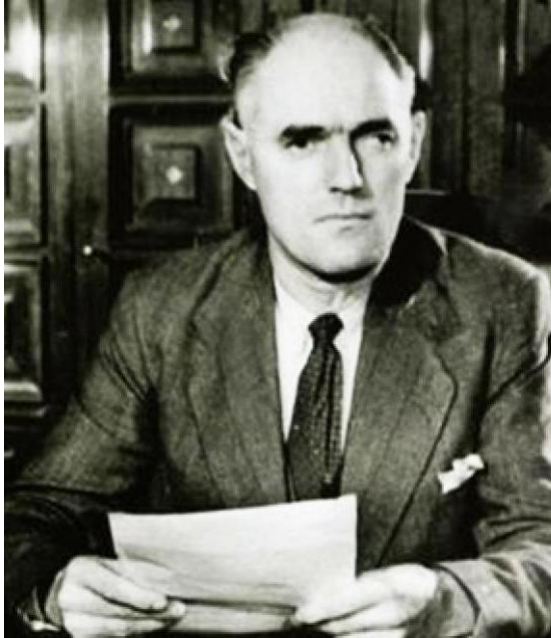
Eh oui ! Lassante, cette confusion entre Charles Tillon (1897-1993. Sans **i** !) et Germaine Tillion (1907-2008. Oui, avec son **i**) née à Allègre en 1907.

Si le fan-club de Germaine Tillion, à Allègre, était lassé de la confusion entre Charles et Germaine, notre héroïne d'Allègre était, elle, lassée (mais avec humour !) d'être prise pour l'épouse de Charles.

¹ Raymonde, ci-dessous.

Bon sang, nous n'y avons pas pensé.
Une confusion peut en cacher une autre.

Effaçons la buée des lunettes qui empêchent certains de distinguer Germaine de Charles :



Nous savons qui est Germaine (1907-2008), nous lui avons consacré assez de « *couviges* » et d'articles.

Qui est Charles Tillon ?

Chronologie.

Charles Joseph Tillon naît à Rennes en 1897, d'un père conducteur de tramway, syndicaliste, et d'une mère qui tient un petit café à Rennes.

Ajusteur à l'Arsenal en 1914, il est matelot-mécanicien en 1916, embarqué sur l'escorteur Guichen envoyé aider le tsar contre la révolution soviétique. Il prend pousse l'équipage dont il fait partie à se mutiner aux côtés des soviétiques. Arrêté, il est condamné à cinq ans de bagne. Libéré, il reprend son métier d'ajusteur et adhère au Parti Communiste en 1921.

Membre de la CGTU il mène des grèves puis est élu au Conseil Municipal de Douarnenez.

1924-1935. Il est condamné à plusieurs peines de prison pour avoir organisé des grèves et pour outrages à représentants des forces publiques.

1931-1941 : Élu au bureau confédéral de la CGTU, il entre au comité central du PC et est élu député à Aubervilliers.

Il vient en aide aux derniers combattants républicains espagnols, appelle à la Résistance contre l'envahisseur nazi, crée le journal « France D'abord » et le Comité Militaire National (CMN) d'où naîtront les FTP, Francs-Tireurs-Partisans.

1944-1947. Il lance un appel au soulèvement de Paris et, aussitôt Paris libéré, élu député-maire d'Aubervilliers, il est nommé Ministre de l'air, de l'armement et de la Reconstruction.

Au sortir de la guerre et de ses destructions, le ministère de la Reconstruction était d'une grande importance car bien souvent le nouvel urbanisme et l'esthétique et les fonctionnalités de quartiers entiers en dépendaient. La vie urbaine, l'économie, la circulation, les relations humaines et sociales de notre époque sont héritières de l'urbanisme de ces temps troublés.

1947-1950 : « Avec Pierre Villon il est un des membres fondateurs l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) et du Mouvement des Partisans de la Paix, renommé Mouvement de la Paix où il côtoie Yves Farges, l'abbé Boulier, Jean Cassou, Joliot-Curie, Jean Lafitte, etc. »

« Parmi les aspects de la vie de Charles Tillon, son action dans la Résistance tient un place importante. Révolté de la mer Noire, militant communiste, il est élu pour plusieurs mandats politiques, est de tous les combats pour la liberté et la justice, combat en 1936 avec les républicains espagnols et est emprisonné par les franquistes. »

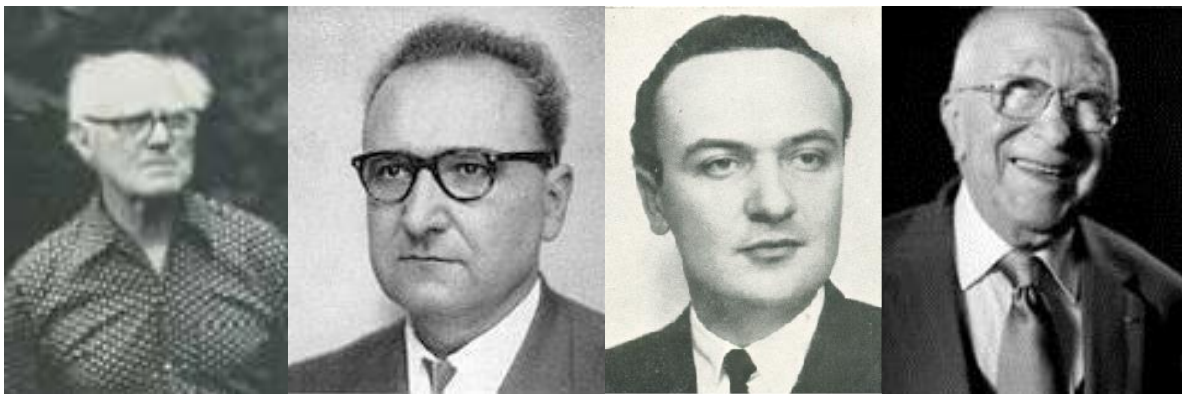
1950-1953 : « Suspect aux yeux du haut appareil qui se méfie des anciens cadres FTP, il est mis en minorité par les « volte-face communistes » au sein du Mouvement de la paix. Ses fonctions lui sont retirées et une enquête interne est menée contre lui et contre André Marty sur ordre de Jacques Duclos. Accusés de « propos et comportements non orthodoxes » ils sont « renvoyés à la base ». Demeurant député Charles Tillon reste aussi Président de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance. »

1951 : Charles Tillon épouse Raymonde Nédélec à Aubervilliers.

Le couple Charles Tillon et Raymonde Nédélec-Tillon (1915-2016) aura deux filles Itéa et Nadia. De 1953 à 1968 : sa famille s'installe en Savoie où il se remet du désenchantement de son éviction stalinienne du PC.

1968 : Le mouvement de Mai 68 et le Printemps de Prague le relancent dans l'action politique. Il signe le manifeste Contre la Normalisation en Tchécoslovaquie et participe à la relance du mouvement « Secours Rouge ».

1970 : avec Roger Garaudy, Jean Pronteau et Maurice Kriegel-Valrimont, il signe le manifeste : « Il n'est plus possible de se taire ».



Charles Tillon

Roger Garaudy

Jean Pronteau

Maurice Kriegel-Valrimont

Ils sont exclus du PC et vogueront vers des horizons différents...

Charles Tillon se retire en 1975 dans la commune de la Bouaxière (Bouëxière) en Ille-et-Vilaine. Il décède à Marseille en 1993.

Son cri : « *Oui le socialisme reste à inventer pour désenchaîner la vieille espérance ouvrière. C'est là mon vœu, au bord du dernier rivage, au terme du voyage où il me faut tourner les yeux vers le cortège du passé, la multitude de ceux que j'ai aimés parce qu'ils allaient leur chemin en tâtonnant, souvent dans le doute, mais sans jamais désespérer* »

Fonctions gouvernementales de Charles Tillon.

- 10 septembre 1944-21 novembre 1945. Ministre de l'Air. Gouvernement Charles de Gaulle.
- 21 novembre 1945-26 janvier 1946. Ministre de l'Armement. Gouvernement Charles de Gaulle.
- 26 janvier-24 juin 1946. Ministre de l'Armement. Gouvernement Félix Gouin.
- 24 juin au 16 décembre 1946. Ministre de l'Armement. Gouvernement Georges Bidault.
- 22 janvier au 4 mai 1947. Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme. Gouvernement Paul Ramadier.

Raymonde Barbée-Nédelec-Tillon,

épouse de Charles Nédelec puis épouse de Charles Tillon.



Célèbre montage des portraits de Charles et Raymonde Tillon. Raymonde Tillon.

Née en 1915 à Puteaux, Raymonde perd ses parents très tôt et connaît la pauvreté.

Le parti communiste lui offre une nouvelle famille.

Elle épouse Charles Nédelec (1907-1944) qui mourra épuisé par le combat clandestin. A Marseille, il était un des dirigeants de la CGTU et de l'UD CGT en 1936.

Elle entre dans la vie syndicale et la Résistance.

Dénoncée, elle est condamnée à vingt ans de travaux forcés puis est déportée à Ravensbrück dont elle parvient à s'échapper en avril 1945.

Comme Germaine Tillion, elle écrit pour défendre la mémoire des femmes victimes de la déportation.

Elle insiste sur la compatibilité entre son engagement communiste, son engagement patriotique, les valeurs républicaines et l'anti totalitarisme.

Son combat est celui de la liberté et de la résistance aux oppressions, communisme stalinien inclus.

Malgré le destin tronqué par le communisme que pensait défendre son second époux Charles Tillon, elle reste une militante.

Elle deviendra épouse de ministre du général de Gaulle, puis va partager son combat lors de son " Procès de Moscou à Paris " .

De 1946 à 1951 elle est élue députée communiste des Bouches-du-Rhône.

Charles et Raymonde vont partager l'effondrement de leur idéal communiste.

Ce livre écrit par Raymonde Tillon « J'écris ton nom, Liberté » est postfacé par Charles-Louis Foulon... et c'est dans la préface de ce livre qu'avec un humour partagé entre les deux femmes, Germaine Tillion déclare :

« Lasse d'être prise pour la femme de Charles Tillon, j'invitai celui-ci, et son authentique épouse, dans ma maison de Bretagne, et, faisant fi du " i " différentiel, proclamai... notre cousinage ! »

Point de cousinage, bien sûr.

C'est la façon humoristique par laquelle Germaine souligne la confusion souvent faite entre Charles Tillon et elle, entre Raymonde et elle.

« J'écris ton nom, Liberté ». Raymonde Tillon. 2002. Edition du Félin. Paris.



Eloge funèbre de Raymonde Nédelec-Tillon dans Le Parisien le 17 juillet 2016 :

« Dimanche 17 juillet 2016.

Histoire : décès de la résistante communiste Raymonde Tillon-Nédelec à l'âge de 100 ans.

« La résistante communiste Raymonde Tillon-Nédelec est décédée à l'âge de 100 ans, a annoncé dimanche l'Elysée, François Hollande saluant cette "femme engagée" qui était "la dernière survivante" des 33 premières femmes élues députées en 1945.

« Selon un communiqué de l'Elysée, le président de la République a salué "le parcours exemplaire de cette femme", députée communiste des Bouches-du-Rhône de 1945 à 1951 qui s'était "engagée très jeune dans l'action syndicale et politique", et était "la dernière survivante des 33 femmes élues à la première Assemblée Constituante de la IVe République".

Le président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone, a également rendu hommage à "son esprit de liberté, sa soif de justice et sa lutte contre l'arbitraire sous toutes ses formes". Il a rappelé dans un communiqué que la chambre basse avait rendu hommage à ces 33 "combattantes" lors d'une exposition l'an dernier. Née Raymonde Barbé le 22 octobre 1915 à Puteaux (Hauts-de-Seine), elle avait épousé en 1935 Charles Nédelec, militant communiste, et était devenue députée des Bouches-du-Rhône sous ce nom, avant de se marier en secondes noces avec Charles Tillon, dirigeant du PCF, ministre puis exclu du Bureau politique du PCF en 1952 et mort en 1993.

« Entrée tôt dans la Résistance, elle avait été arrêtée le 31 mars 1941 et condamnée à vingt ans de travaux forcés par le tribunal maritime de Toulon, selon sa biographie sur le site de l'Assemblée nationale.

Emprisonnée tour à tour à Marseille, Toulon et Lyon, elle avait été livrée aux Allemands en juin 1944 et déportée d'abord à Sarrebruck puis au camp de Ravensbrück. Affectée dans une usine de guerre de Leipzig, elle avait réussi à s'évader le 20 avril 1945 et à regagner Marseille.

« Elle était alors devenue députée. En 2005, elle avait témoigné auprès de l'AFP, rappelant son émotion lors de son élection 60 ans auparavant. "On était émues. Les femmes étaient reconnues comme des citoyennes, en tenant compte de leur travail dans la Résistance", s'était-elle félicitée. "Nous étions de partis différents. Mais toutes nous nous disions: enfin!". »



Bien qu'exécutés pour dénoncer les « purges staliniennes » ces dessins et ce film ont ressurgi lors des « purges communistes » dont une des victimes sera Charles Tillon.

Les Amis d'Allègre
G. Duflos
2014

Revu et complété
à l'occasion du décès
de Raymonde Tillon
le 17 juillet 2016.